

Dans les mailles du boutre L'unité culturelle swahilie sur un territoire maritime écartelé

LYDIE LABERRONDO

« Cet espace "en filet", ou réticulaire, n'a pas de centre, il crée un tissu souple, dont la structure est le maillage. Pour les îliens, la mer n'est pas une clôture, mais une route qui crée des effets d'archipels. Aucune île n'est alors vraiment isolée, chacune est l'interface d'une autre ».

Joël Bonnemaison, 1991.

LES SOCIÉTÉS MARITIMES SWAHILIES, COMORIENNES et malgaches sont marquées d'une triple empreinte indo-arabe, bantoue et austronésienne. Le boutre, qui est leur trait culturel commun, les réunit dans une même famille. Véhiculaire d'une identité maritime, il les a apparentées. Nées de la mer et par la mer, qui rythme leur vie et leurs activités, elles constituent une véritable civilisation du rivage. Il faut entendre par civilisation maritime swahilie (de *saouâhil*, singulier de *sahil*, la côte ou le rivage) des sociétés côtières, urbaines, imprégnées d'un islam maritime, unies par une même culture, marquées par l'autonomie politique, l'émiettement territorial et installées sur le littoral et dans les îles de la côte est-africaine sur un arc qui court de Socotra à Sofala, jusqu'aux marges du canal du Mozambique (archipel des Comores et côte ouest de Madagascar). La culture maritime swahilie est née dans les comptoirs de l'océan Indien, véritables

« mailles » d'un réseau de la maritimité caractérisé par l'insularité et de type réticulaire.

L'île comme horizon maritime

Un dimanche du mois de mai 1498, Vasco de Gama mouille à deux lieues au sud de Calicut. Il y envoie un messenger qui trouve deux Maures de Tunis. À sa vue, ils s'exclament alors : « *Au diable qui te tient, qui t'a amené ici ?* » (1). Calicut, plaque tournante du sud-ouest de l'Inde, fait partie d'un vaste réseau commercial réticulaire, qui s'étire de la côte orientale d'Afrique à la Chine, croissant de lune dans l'océan Indien.

1. Propos recueillis par Alvaro Velho, compagnon de Vasco de Gama. De ce que fit son pilote ce jour là, un marin arabe du nom d'Ibn Magid, nous ne savons rien. De l'épopée des Européens dans l'océan Indien, qui ne sera pas abordée ici, nous en savons un peu plus.

Dans les ports actuels de l'aire swahilie, les pontons et les ports des boutres subsistent, jouxtant les anciens palais des sultans. Les espaces portuaire et urbain étaient alors imbriqués. Ces vieilles cités sont devenues des hauts lieux du tourisme (Zanzibar, Lamu, Mombasa). À Mutsamudu (Anjouan), Moroni (Ngazidja), à Mahajanga ou à Sainte-Marie (Madagascar), ou encore à Socotra (Yémen), les boutres qui servent au transport de marchandises des navires mouillés sur rade vers les quais sont généralement équipés de moteur, mal adaptés à leur technologie. Mais la plupart d'entre eux n'ont toujours pour seule force motrice que le vent et pour existence le fret de marchandises. Ils utilisent les brises alternées de terre et de mer et les marées, de jusant et de flot, pour leurs sorties en mer.

L'océan est là, support mouvant de leur culture, face à eux. Le vent d'Hippalos promène son souffle saisonnier sur ses flots impulsés par les courants marins qui l'accompagnent. Pour que les contacts et les échanges reprennent, il suffirait d'une impulsion maritime, d'une volonté de produire et de vendre à l'intérieur de la région méridionale, d'une parti-

icipation plus poussée des États riverains. Le boutre attend, libre et patient, ce signe de reprise d'une vie maritime qui le restaurera dans sa dignité. La flotte constitue un potentiel non négligeable pour le commerce maritime régional. De son avenir, les vents se portent garants...

BIBLIOGRAPHIE

- Bonnemaison (J.), 1991. « Vivre dans une île, une approche de l'îlénité océanienne ». *L'Espace géographique*, n° 2.
- Guébourg (J. L.), 1997. *Permanence et mutation des activités littorales dans les îles musulmanes swahilies de l'océan Indien*. Communication du Colloque de Brest sur les îles et littoraux tropicaux.
- Laberrondo (L.), 1997. *Sociétés maritimes de la région méridionale de l'océan Indien, géographie et histoire des réseaux traditionnels de commerce*. Mémoire de DEA, université Paris-IV.
- Le Cour Grandmaison (C.), 1998. L'héritage arabe, XVIII^e et XIX^e siècle. In *Zanzibar aujourd'hui*. Karthala-IFRA, Nairobi-Paris.
- Loire (G.), 1993. *Gens de mer à Dar es-Salaam*. Karthala, Paris.

